

ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL EMPREINTES ÉLARGIT SES PROPOSITIONS DE SOUTIEN

DEPUIS 1998, EMPREINTES – VIVRE SON DEUIL ÎLE-DE-FRANCE ORGANISE DES ATELIERS POUR LES ENFANTS ENDEUILLÉS. POUR RÉPONDRE AUX DEMANDES CROISSANTES DES FAMILLES, L'ASSOCIATION PROPOSE DÉSORMAIS DES RENCONTRES POUR ADOLESCENTS, ANIMÉES PAR UNE PSYCHOLOGUE ET UNE BÉNÉVOLE, ET UN SOUTIEN À LA PARENTALITÉ. OBJECTIF : OFFRIR À CHACUN UN ESPACE DE PAROLE, UN TEMPS D'ÉCHANGE POUR EXPRIMER SES SOUFFRANCES, SES QUESTIONNEMENTS, PARTAGER SES ANGOISSES ET TENTER DE RETROUVER UN ÉQUILIBRE. RENCONTRE AVEC MARIE TOURNIGAND, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION EMPREINTES – VIVRE SON DEUIL ÎLE-DE-FRANCE.

Pourquoi étendre votre dispositif d'accueil aux adolescents et aux parents en deuil ?

Marie Tournigand : Nous nous sommes aperçus, lors des entretiens familiaux et des ateliers, que soutenir un enfant sans accompagner son parent n'est pas suffisamment aidant. Les enfants et les adolescents calquent leur façon de vivre leur deuil sur celle des adultes de leur entourage. Si l'adulte cherche à protéger son enfant de sa propre souffrance, l'enfant va lui aussi taire ses émotions. Notre idée est donc d'apporter des repères et des informations aux parents sur ce qui peut être plus aidant pour leurs enfants. Par ailleurs, certains grands frères ou grandes sœurs nous ont demandé ce qui était prévu pour eux. Nous avons donc entamé une réflexion pour définir un mode de réponse adapté à leurs besoins.

Que prévoyez-vous pour l'accompagnement des parents ?

M. T. : Nous proposons, d'une part, une rencontre collective pour les parents, dans le cadre des ateliers enfants avec un psychologue. Notre soutien à la parentalité s'adresse également aux parents dont les enfants ne sont pas suivis dans nos groupes de soutien. Nous avons constaté que de nombreuses demandes émanaient des pères, qui semblent particulièrement démunis lorsqu'ils ont perdu leur conjointe. Ils ont besoin d'informations sur le deuil et sur la paternité. Ils s'interrogent sur la façon de distinguer une crise d'adolescence d'une crise liée au deuil, d'accompagner en tant que père une jeune fille qui devient femme, d'être pour son enfant une aide ajustée et utile. Ces rencontres associent des pères en deuil depuis longtemps qui témoignent du chemin parcouru, d'une cicatrisation possible, et des pères devenus veufs récemment. Ces rencontres sont très intenses et riches en émotions, en expériences partagées, aussi.

Et pour les adolescents orphelins ?

M. T. : Pour l'adolescent, il y a des similitudes entre ce qu'il vit en termes de crise d'adolescence et de vécu de deuil, notamment dans l'expérience qu'il fait de la perte et de la séparation. Il peut se sentir partagé

OCIRP : UN SOUTIEN ET DES PARRAINS

Christine Combeau, assistante projet à la Fondation d'entreprise OCIRP, est marraine depuis près d'un an de ce projet développé par l'association Empreintes. Elle nous explique pourquoi...

« Dans mon entourage proche, je connais des enfants orphelins de père. Je suis donc encore plus sensible aux problématiques que cela génère. Je pense qu'il existe beaucoup trop de tabous sur la mort, chez les adultes, alors que les enfants l'évoquent plus facilement. Les ateliers de soutien mis en place par l'association Empreintes sont très bénéfiques, pour les enfants et les adolescents, qui sont considérés comme des personnes à part entière. C'est à l'occasion d'une réunion au sein de la Fondation que j'ai fait la connaissance de Marie Tournigand, sa présidente. Nous avons eu un très bon contact et j'ai décidé de devenir marraine du projet. J'assure donc la liaison entre nos deux structures. J'ai ainsi réalisé et adressé un mailing aux allocataires de l'OCIRP pour faire connaître ces ateliers. J'essaye aussi de diffuser des plaquettes de présentation dans mon entourage ou dès que l'occasion s'en présente. Au-delà du soutien financier, le parrainage apporte le maximum d'aide à des associations qui ont peu de moyens. Cela peut être une information, le prêt d'une salle de réunion, des choses très simples. Ce parrainage est pour moi une démarche personnelle, fondée sur mes convictions et mes valeurs. Le sujet manque cruellement de visibilité dans la société. D'où l'importance d'en parler et de valoriser ce type de dispositif. »



« L'adolescent peut se sentir partagé entre deux vécus : une part de régression vers l'enfance et une poussée vers l'âge adulte et l'autonomie. Le deuil, chez l'adolescent, peut alors être différé. »

Marie Tournigand.

entre deux vécus : une part de régression vers l'enfance et une poussée vers l'âge adulte et l'autonomie. Le deuil, chez l'adolescent, peut alors être différé. Nous proposons aux jeunes trois ou quatre séances dans le cadre d'un groupe fermé. Notre volonté est de susciter des rencontres autour de supports adaptés à leur âge (extraits de films, chansons, photos...). Dans cet espace, qui favorise le partage et aide à sortir d'un repli sur soi, les jeunes peuvent s'exprimer et se nourrir du témoignage de leurs pairs. Ce groupe a un sens, pour eux. Toutefois, les adolescents ont du mal à s'investir dans la durée, à se projeter, et donc à s'engager sur un certain nombre de rencontres. Il se peut donc que ces rencontres deviennent ouvertes, à terme. Concernant les orphelins que nous accompagnons, en moyenne un sur deux l'est à suite du suicide de son parent.

On sent bien combien la violence et la brutalité de l'événement sont génératrices de culpabilité, de quête de sens, chez ces jeunes, et plus largement dans l'entourage. Ce sont des deuils encore plus compliqués et traumatiques. Une personne sur cinq que nous recevons a des idées suicidaires. Pour nous, tout comme la Fondation d'entreprise OCIRP qui nous soutient, accompagner est une question de santé publique et de prévention des risques liés au deuil.

Quels sont vos liens, précisément, avec la Fondation d'entreprise OCIRP ?

M. T. : Nous entretenons des liens très forts avec la Fondation, historiquement, et ce, depuis sa création. C'est un véritable partenariat grâce auquel nous pérennisons l'accompagnement que nous proposons aux familles. Sans ce soutien, nous ne pourrions pas maintenir ce dispositif. On ressent également une réelle convergence de préoccupations. Nous sommes animés d'une même énergie et d'une même volonté pour faire avancer les choses.

Pour en savoir plus sur l'association Empreintes :

www.empreintes-asso.com

À PROPOS DE MARIE TOURNIGAND



Marie Tournigand est présidente, chargée de la communication et des partenariats au sein d'Empreintes – Vivre son Deuil Île-de-France où elle est bénévole et co-animatrice des ateliers pour enfants en deuil. Elle est aussi formatrice, ex-assistante de service social au sein du service réanimation neurochirurgicale de l'Hôpital Pitié-Salpêtrière, à Paris 13^e.